

J'irai où tu iras

(Céline Dion – Jean-Jacques Goldman – les 2 ensemble)

Chez moi, les forêts se balancent
Et les toits grattent le ciel
Les eaux des torrents sont violence
Et les neiges sont éternelles
Chez moi, les loups sont à nos portes
Et tous les enfants les comprennent
On entend les cris de New York
Et les bateaux sur la Seine

Va pour tes forêts, tes loups, tes gratte-ciel
Va pour les torrents, tes neiges éternelles
J'habite où tes yeux brillent, où ton sang coule
Où des bras me serrent
J'irai où tu iras, mon pays sera toi
J'irai où tu iras, qu'importe la place, qu'importe l'endroit

Je veux des cocotiers, des plages
Et des palmiers sous le vent
Le feu du soleil au visage
Et le bleu des océans
Je veux des chameaux, des mirages
Et des déserts envoûtants
Des caravanes et des voyages
Comme sur les dépliants

Va pour tes cocotiers, tes rivages
Va pour tes lagons, tout bleu balançant
J'habite où l'amour est un village
Là où l'on m'attend

J'irai où tu iras, mon pays sera toi
J'irai où tu iras, qu'importe la place, qu'importe l'endroit

Prends tes clic et tes clac, et tes rêves et ta vie
Tes mots, tes tabernacles et ta langue d'ici
L'escampette et la poudre et la fille de l'air
Montre-moi tes édens, montre-moi tes enfers
Tes nord et puis tes sud et tes est et tes ouest

*** *Ambiance sonore « cocktail »* ***

Prends tes clic et tes clac (et tes rêves et ta vie)
Tes mots, tes tabernacles (et ta langue d'ici)
L'escampette et la poudre (et la fille de l'air)
Montre-moi tes édens (montre-moi tes enfers)

Chez moi, les forêts se balancent
Et les toits grattent le ciel
Les eaux des torrents sont violence
Et les neiges sont éternelles
Chez moi, les loups sont à nos portes
Et tous les enfants les comprennent
On entend les cris de New York
Et les bateaux sur la Seine

Qu'importe j'irai où bon te semble
J'aime tes envies, j'aime ta lumière
Tous les paysages te ressemblent
Quand tu les éclaires

J'irai où tu iras, mon pays sera toi
J'irai où tu iras, qu'importe la place, qu'importe l'endroit

(5 fois)